

Cu s'abonne au bureau
des affaires européennes.

19 fr. PAR AN.
payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER

Abonnements à fr. la ligne
caractères 9 points (pet. rom.
AU COMPTANT
S'adresser au bureau des
affaires européennes.

DE-TAHITI.

PARTIE OFFICIELLE.

Par ordres de M. le Commandant particulier de Tahiti, Commissaire impérial P. I. aux ties de la Société ont été nommés :

à compter du 4 Septembre

Greffier du premier conseil de guerre et commis greffier assermenté près des tribunaux, le sergent major Rigot, en remplacement de sergent Duhan partant pour France.

à compter du 5 septembre

Juge à la chambre des mises en accusation : M. Tréve lieutenant d'infanterie de marine, en remplacement de M. Lieby, sous-lieutenant d'artillerie de la marine, partant pour la Nouvelle-Calédonie.

Officier de l'état-civil : M. Danican, Philidor, trésorier colonial, en remplacement de M. Duhamel, aide commissaire de la marine, rentrant en France.

Secrétaire archiviste : M. Giral, commis de marine, en remplacement de M. Fentray, sous-commissaire de la marine, rentrant en France.

M. Giral est en outre chargé de la comptabilité du matériel appartenant à la division navale.

Par ordres de M. le commissaire impérial P. I. en date du 2 septembre.

M. Tréve, lieutenant d'infanterie de marine, a pris le commandement de la compagnie indigène.

Par ordres du 1^{er} Septembre et conformément aux dispositions d'une dépêche ministérielle, en date du 11 avril dernier.

M. Pancher est chargé de la mission d'explorer la nouvelle Calédonie sous le rapport géologique et minéralogique, ainsi que de recueillir des collections de toutes les productions naturelles du pays.

AVIS OFFICIEL.

L'aide major, directeur des affaires européennes, informe les résidents de Tahiti et Moorea qu'en l'absence sur rade d'un bâtiment de la subdivision navale de l'Océanie, le service de stationnaire est confié aux soins du maître de port et les embarcations qui sortent de la rade devront passer à bord de la goëlette la Papéete.

E. HARDY.

TRESOR

Malgré les avis insérés à plusieurs reprises dans le *Messenger*, un grand nombre de personnes négligent d'acquiescer au trésor, dans les délais voulus les sommes qu'elles doivent à divers titres.

Le trésorier payeur leur rappelle du nouveau que les obligations que lui imposent les lois récemment rendues sur le régime financier des colonies, lui interdisent tout acte de complaisance ayant pour objet de retarder la libération des débiteurs envers la caisse de l'établissement. — Il ne doit pas seulement veiller à ce que la colonie ne soit pas privée de ses revenus ; il a encore le devoir impérieux de les faire rentrer dans des délais positivement fixés et qu'il lui est défendu de prolonger.

Le Trésorier Payeur engage donc les retardataires actuels à se libérer au plus-tôt et prie les résidents d'effectuer à l'avance leurs paiements au Trésor avec la plus grande ponctualité.

Cette recommandation d'exactitude s'applique plus particulièrement aux personnes dont la position ou le caractère est de nature à inspirer toute confiance, mais qui, ne se pénétrant pas bien de la rigueur des obligations imposées au Trésorier Payeur, se trouveraient froissées de recevoir une sommation que celui-ci cependant est dans la nécessité d'adresser, à l'expiration des délais, à tous les redevables indistinctement, ce fait-ce que pour se garantir des reproches de négligence qu'il encourrait s'il ne remplissait pas fidèlement cette partie pénible de ses fonctions.

Le Trésorier Payeur,
Signé : O. Danican Pancher

PARTIE NON OFFICIELLE.

Le commandant particulier de Tahiti, Commissaire impérial P. I. aux ties de la société, devant quitter Papéete le 10 du courant, pour faire sa tournée dans les districts, il n'y aura pas de réception à l'hôtel du gouvernement pendant toute la durée de son absence.

NOUVELLES LOCALES

Dans notre avant dernier numéro nous avons raconté nos lecteurs des circonstances dans lesquelles l'indien Taao dit Opa avait commis un meurtre sur la personne de Terepote et dans le dernier, nous avons annoncé que la haute cour des Tohitous avait condamné le coupable à la peine de mort. Cette sentence rendue, par un tribunal dont les jugements sont sans appel n'était plus susceptible d'un recours en grâce auprès de S. M. la Reine. Une certaine inquiétude régnait dans le public au sujet de cette dernière condamnation, au succès de laquelle était attachée l'existence d'un homme, des bruits sinistres circulaient, la Reine disait-on, qui avait grâce plusieurs fois se reprochait son indulgence comme une faiblesse ; elle ne pardonnerait pas cette fois. Heureusement ces rumeurs, élevées comme toujours, sans le moindre fondement. Sa Majesté dont tout le monde sait apprécier le caractère plein de douceur et de bonté a bien voulu dans cette circonstance, user de son droit de grâce, la plus belle prérogative qui : Dieu ait dévouée aux souverains et en cédant ainsi aux aspirations de son cœur, elle a accompli un devoir sacré, en confiant la justice avec la clémence. Le 3 septembre la Reine a communiqué à M. le commissaire impérial, la décision en vertu de laquelle, elle a commuée la peine de mort prononcée contre Taao en celle de deux ans de travaux forcés.

Nous donnons ci-dessous à nos lecteurs l'exacte traduction de la lettre de S. M. Ce document ne sera pas sans intérêt pour les personnes qui ignorent la langue tahitienne et celles qui ne connaissent ce pays qu'à travers les récits des voyageurs.

Papéete 3 Septembre 1856

Monsieur le Commissaire Impérial.

Je vous salue au nom de Dieu vain. Voici ma parole à vous, j'ai réfléchi sur la justice de la peine qui a été infligée par les Tohitous à Taao qui avait été accusé d'avoir assassiné Terepote et voici la décision à laquelle je me suis arrêté. Je vous informe donc que M. le Commissaire Impérial que je n'approuve pas la peine de mort, que lui ont infligée les Tohitous. Je vous informe que je fais grâce à Taao ; il ne sera pas pendu. Voici la peine qui m'a paru juste pour son crime, c'est la prison avec le travail pour le Gouvernement pendant deux années. — Assés, partie

Je vous salue au nom de Dieu
La Reine des ties de la Société
signé : Pomare.

A M^e le Gouverneur
Commissaire Impérial.

Dimanche dernier 31 août, le transport l'Héraut a quitté la rade de Papéete, se rendant à Nukia : passagers M. Grand, chirurgien du troisième class, chargé du service de santé, dans notre établissement de Tai-o-har.

Vendredi dernier, 5 du courant, la corvette, de charge la Caravane commandée par M. Le Coniat, capitaine de frégate est partie pour la Nouvelle-Calédonie. Ce bâtiment emporte de Tahiti deux compagnies d'infanterie de marine, la 2^e destinée pour l'établissement de Port de France et la 3^e qui rentre en France.

Etat-major de la Caravane.

M. M. Lecornic, capitaine frégate commandant.
Raymond, lieutenant de vaisseau second.
Forné, enseigne de vaisseau.
Arrem, idem.
Gaudernau, commis de marine, officier d'administration.
Monestier, chir., aux. de 2^e me classe.
— chirurgien major.
Lassine volontaire.
Passagers.

pour la nouvelle Calédonie.

M. M. Arnaud, capitaine d'infanterie de marine
Chasserian, lieutenant idem
de Mailherbe, sous-lieutenant idem
Lieby sous-lieutenant d'artillerie.
Bayle (alphonse) colon.
pour France :
mesdames Régis Fleché,
Bruno-Maulis.
Hélène Bernier.
et Sophronie Boyer, sœurs de saint Joseph de Clony.

M. M. Feutray, (Leopold) sous commissaire de la marine.
Feutray (Arthur) aide commissaire.
Dulannel idem
Mitrand, capitaine d'infanterie de marine.
Grapland, lieutenant idem
Chesnel, sous-lieutenant idem
Pierre, idem idem
Civils.

La dame veuve Lacoste, renvoyée par décision du conseil de santé.

M. Blondeau, ex pharmacien civil, ex chirurgien auxiliaire de la marine, auquel l'état de sa santé ne permettait pas de rester plus longtemps à Tahiti.
et le sieur Peyrasson, expulsé en vertu de l'article 6 de l'ordonnance royale du 28 avril 1843.

NOUVELLES DIVERSES

On lit dans le *Courrier du Havre*.

Le *Courrier des Etats Unis* rend compte en ces termes de l'arrivée à New-York du steamer transatlantique auxiliaire français, *Barcelona*, et des principales phases de sa laborieuse traversée.

Le steamer *Barcelona*, capitaine Moris, est arrivé à New-York hier, 41 mars, vers trois heures du matin. On sait que ce navire inaugure le service transatlantique mensuel organisé par M. M. Guthrie frères et Co.

Parti du Havre le 23 février, le *Barcelona* a mis, par conséquent, vingt jours à effectuer sa traversée. En tenant compte des mauvais temps qui n'ont guère cessé de régner en mer et de l'extrême prudence qu'a dû déployer le capitaine dans un premier voyage sur une route nouvelle, et avec un bâtiment non encore étudié, ce résultat promet pour l'avenir un rapide satisfaisant. Le rapport du bord constate d'ailleurs, que le *Barcelona* se trouvait, dès son dixième jour de mer, à hauteur des bancs de Terre-Neuve. Là, il a été assailli par une série de vents contraires. Le retard qui en est résulté a été d'autant plus long que le bâtiment, peu chargé et déjà alégué d'une partie considérable de son charbon, souffrait plus péniblement tête au vent et à la vague. Il s'est, néanmoins, comporté d'une manière admirable au milieu de ces difficiles circonstances et est arrivé au port en parfait état.

On fera aisément la part des difficultés qui ont entouré ce début de la nouvelle ligne française, lorsqu'on saura que le *Barcelona* est entré au Havre venant de Liverpool le 19 février pour en repartir le 23. C'est donc un intervalle de quatre jours à peine qui a été donné au capitaine pour prendre son charbon, son fret, et installer tous les détails de son service.

Le *Barcelona* a accosté au quai de la rue n° 44, rivière du Nord (au pied de Spring street). Il avait à bord neuf passagers de première chambre, quatre de seconde et 160 tonneaux de marchandises. Il va prendre de suite son chargement de retour et repartira pour le Havre samedi prochain 22 mars.

Le *Barcelona* est un magnifique vapeur en fer à hélice et à forte machine, dont les aménagements ne laissent rien à désirer, autant que nous avons pu en juger dans une première et rapide visite.

GREFFE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL

DES LIES DE LA SOCIÉTÉ

Par jugement du 3 septembre 1856, le Tribunal correctionnel, faisant application des articles 207 et 311 du code pénal métropolitain et 7 et 10 de l'arrêté local n° 6, condamne le nommé Stevens, John, à six mois de prison, 50 francs de dépens et aux frais de la Procédure, pour coups et blessures sur la personne du sieur Ned Fitz Morris, son beau frère.

Vu: Pour extrait conforme
Le président, Le greffier,
Marvèaux. Vor. Duron.

BÂTIMENTS SUR RADE

DE GUERRE.

21 juillet, Goëlette coloniale *Hydrographe*, commandée par M. Rosenzweig, lieutenant de vaisseau.
Goëlette française *Papeete*, désarmée.

DE COMMERCE.

24, Goëlette du protectorat *Gazelle*, cap. Chapman.

28, Goëlette du protectorat *Perle*, cap. Taruin.

28, Brig anglaise *Cronkbone*, cap. Cekkile.

Mouvements du port de Papeete, du samedi 30 août au samedi 6 septembre 1856.

3 août, Goëlette de Baïata *Marguerite*, cap. Clark.

SORTIS

pour Hamoa.

1 septembre, Transport *L'Hérald*, commandé par M. Richard-Foy, lieutenant de vaisseau, pour les Marquis.

2, Goëlette de Baïata *Jane*, cap. Clark, pour Henuie.

3, Brig goëlette du protectorat *Emma L. Simpson*, cap. Danham, pour Ana.

3, Goëlette anglaise *Elizier*, cap. Wallace, pour Hamoa.

5, Corvette de charge française *Carnegie*, commandée par M. Le Comte capit. de frigate, pour la Nili Calélonie.

6, Goëlette néo-grecque *Jeannette*, cap. Leeds pour Californie.

6, Goëlette hawaïenne *Queen of the isles*, cap. Chapman, pour Californie.

ARSENAL.

Le 2 septembre, à 9 heures du matin, la goëlette coloniale *Hydrographe*, a été mise à l'eau.

Le 5, le Brig anglais *Cronkbone*, secoué le quasi.

ANNONCES.

AVIS

La société s'est réunie pour la fabrication d'huile de Tutui sous la raison sociale Richard-Gobel et Sopenini est dissoute à compter du 27 août courant. Les créanciers de la dite fabrique sont priés de présenter leurs comptes à M. G. Schölermann pour être réglés.

AVIS

C. Schölermann a l'honneur d'informer le public qu'il vient de faire l'acquisition de la fabrique d'huile de Tutui existant précédemment sous la raison sociale Richard-Gobel et Sopenini, et qu'il continue l'exploitation pour son compte et en son nom.

La société existant sous la raison sociale Lanphear et Boyd est dissoute, à partir du 1^{er} septembre 1856.

Les débiteurs sont priés de venir régler leurs comptes avant la fin du mois, entre les mains de M. Boyd.

NOTICE

The firm which has existed under the style and title of Lanphear and Boyd is dissolved from the 1st september 1856.

All parties indebted to the said firm are requested to liquidate their respective debts, before the end of the month and that to be paid into the hands of M. Boyd.

Papeete, 5 septembre 1856.

John M. Boyd.

Lanphear

AVIS

Les créanciers du sieur Blondeau sont priés de vouloir bien présenter leurs comptes à M. Milbert avant le 30 septembre prochain, époque de régularité.

L'imprimeur Gerant LE GUILLANTON.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 30-AOÛT AU 6-THÈRE 1856.

| DATES. | HAUTEUR BAROMÈTRE | | TEMPÉRATURE. | | | Moyenne de 6 h. 10 à 10 h. du soir. | Tension moyenne de la nat. 4 h. 10 h. du vapeur | Humidité de l'air en centimes | Quantité de pluie tombée | Vents et direction à 11 heures |
|--------|-------------------|---------------------|--------------|---------|----------|-------------------------------------|---|-------------------------------|--------------------------|--------------------------------|
| | hauteur moyenne. | oscillation diurne. | Minima. | Maxima. | Moyenne. | | | | | |
| S. 30 | 760,62 | 002,8 | 21,0 | 28,0 | 24,50 | 45,35 | 18,71 | 75,9 | 0,0012 | E |
| D. 31 | 760,93 | 002,4 | 22,0 | 27,8 | 24,90 | 34,30 | 19,44 | 83,2 | | E |
| 1. | 761,10 | 001,1 | 18,6 | 27,0 | 22,80 | 35,00 | 17,71 | 79,6 | | E |
| M. 2 | 761,80 | 001,9 | 19,3 | 27,5 | 23,50 | 35,50 | 15,92 | 71,0 | | E |
| M. 3 | 761,17 | 002,0 | 21,0 | 27,0 | 24,00 | 34,45 | 30,02 | 86,0 | 0,00 13 | E |
| J. 4 | 760,33 | 002,0 | 22,4 | 27,0 | 24,5 | 34,95 | 18,76 | 77,0 | | E |
| V. 5 | 761,72 | 001,8 | 22,7 | 27,1 | 24,90 | 32,87 | 18,91 | 79,0 | | E |